

« ON NOUS CHANGE LA RELIGION... »

Frères et Sœurs bien-aimés, comme nos habitudes ont parfois la vie dure ! ... Quand elles sont bonnes cela va encore, mais lorsqu'elles sont mauvaises, il nous est bien souvent difficile d'en changer... et cela nous demande un effort. Ranger sa chambre, aider à faire le ménage, arrêter de râler, faire davantage de marche ou de sport, lâcher son *Smartphone* ou sa *Tablette* pour aller à la rencontre des autres, bouger de son canapé et de devant sa télévision... ou encore bouger de paroisses pour vivre l'Eucharistie du Dimanche au lieu d'attendre que la messe soit célébrée « chez nous »... C'est peut-être un peu difficile, cela demande un effort, **mais à un moment donné, c'est vital** ! Mais si en plus, lorsqu'on vient à la messe, tout change... comment voulez-vous qu'on s'en sorte ? « **On nous change la religion Mr le Curé ...!** » En effet, peut-être le savez-vous déjà, à **partir du 3 décembre prochain (1er dimanche de l'Avent)** et cela dans « toute forme de liturgie publique », il nous faudra prendre une nouvelle habitude ! Bientôt, nous ne diront plus « *Ne nous soumet pas à la tentation* », mais « **Ne nous laisse pas entrer en tentation** » dans la prière du « **Notre Père** ».

Mais pourquoi donc change-t-on le sixième verset de la prière enseignée par Notre Seigneur ? Petit rappel historique :

La version actuelle du « *Notre Père* » est pratiquée **depuis 1966**, à la suite d'un **compromis œcuménique** signé dans la foulée du concile Vatican II. Mais, très vite, un problème était apparu d'un point de vue théologique à propos de la sixième demande : « *Ne nous laissez pas succomber à la tentation* » que certains d'entre vous ont connu, était alors devenu « *Ne nous soumet pas à la tentation* ».

En fait, le verbe grec « **eisphêro** » que l'on trouve dans l'Évangile de Matthieu (*Mt 6,13*) signifie littéralement « **porter dans** », « **faire entrer** », et aurait dû être traduit par « *Ne nous induis pas en tentation* » ou « *Ne nous fais pas entrer en (dans la) tentation* », ou encore « *Ne nous introduis pas en tentation* ». Mais cela n'a pas été le cas, et **la formulation de 1966 laissait supposer une certaine responsabilité de Dieu dans la tentation qui mène au péché**, comme si Dieu pouvait être l'auteur du mal. Cette traduction pouvant prêter à confusion, il fallait donc en faire un **approfondissement théologique**. En 2013, le Vatican validait la nouvelle traduction intégrale de la Bible liturgique en français, après dix-sept années de travail. C'est cette traduction, plus conforme à l'Évangile, qui devient la forme officielle de notre « *Notre Père* ».

Si la formule change, c'est le même Dieu de Miséricorde auquel nous nous adressons..., celui qui nous aime pour la vie. Que chaque changement soit pour nous l'occasion d'un approfondissement spirituel, d'un renouvellement de nos pratiques ! Non... on ne nous change pas la religion... Mais acceptons que notre religion nous change !

**Abbé Mathieu Schiebel +
votre curé**